

## « Le Festin de Babette » (1988) par Gabriel Axel (4/4).

### Le discours du général.

À l'écran, plan rapproché sur la corbeille de fruits. Impression d'abondance, de déploiement et d'accomplissement. La symbolique est claire : les fruits sont aussi ceux produits par le repas (reconnaissance les uns des autres, convivialité...). Le discours du général commence sur un gros plan d'une grappe de raisin. Une grappe dorée, généreuse, accomplie. Ce discours est entouré des paroles utilisées par le défunt pasteur au cours de ses discours : « *La clémence et la foi se sont rencontrées ; la justice et la grâce s'embrassent.* ».

Extraits du discours du général.

*« Notre choix est sans importance. Arrive le moment où nos yeux s'ouvrent et où nous comprenons enfin que la grâce est infinie. Nous devons simplement l'attendre avec confiance et la recevoir en reconnaissance. La grâce ne pose pas de conditions. Et voyez tout ce que nous avons choisi nous a été donné. Et tout ce que nous avons refusé nous a aussi été accordé. Oui, même ce que nous avons rejeté nous est redonné. (...) L'heure arrive où nos yeux s'ouvrent, et nous voyons alors que la grâce n'a pas de bornes. La grâce ne nous demande rien : il nous faut seulement l'attendre avec confiance et la recevoir avec gratitude. »*

La théologie de départ est modifiée à travers ce discours : « *Tout est grâce* », et la relecture de la vie se fait sous l'angle de la gratuité. Rien ne s'acquiert à « *la force du poignet* », mais dans la disponibilité à l'accueil de la grâce, qui n'exige rien d'autre que la confiance et la reconnaissance de ce qu'elle est en vérité : un don. Aussi bien, les choix posés et ceux non posés sont perçus comme des dons.

Notons l'éveil des visages au fur et à mesure que s'élève le discours du général, ainsi que les champs-contrechamps sur Martine et le général qui fonctionnent comme les révélateurs d'un amour refusé et enfoui, mais qui a traversé l'épaisseur du temps et demeure aujourd'hui envers et contre tout.

Les invités comprennent que la grâce infinie leur a été dispensée. Ils ne s'en étonnent même pas, car ils voient dans ce miracle la réalisation de leurs propres espérances. Les vaines illusions se dissipent devant leurs yeux comme de la fumée, et ils aperçoivent la véritable face du monde. « *Ils vivent une heure de l'Éternité.* »